



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

08-11-2014

A gauche, une nouvelle opération

2 ans ½ après l'élection de Hollande à l'Elysée 82% des sondés ne souhaitent pas qu'il se représente en 2017.

C'est chez les électeurs du PS, des Verts et du Front de Gauche qu'il perd le plus de points. Aujourd'hui un tiers à peine (32%) d'entre eux voterait encore pour lui. Sa prestation de jeudi dernier à TF1 n'a pas arrangé les choses.

Aussi, de Mélenchon à Martine Aubry en passant par les frondeurs du PS tous s'agitent bruyamment pour proposer ce qu'il faut changer...afin que rien ne change. Nous n'en sommes qu'au début, le vacarme va grossir très rapidement car le temps presse.

Voyons ce que propose Mélenchon. Dans un livre de 134 pages il en consacre 30 à s'excuser d'avoir appelé à voter Hollande « Je n'aurais jamais cru qu'il trahirait ses électeurs (...) comment pouvais-je soupçonner qu'un social-démocrate donnerait 40 milliards au CAC 40, comment supposer que son ministre des finances déclarerait la France amie de la « bonne finance » (...). Comment aurai-je pu imaginer qu'il abandonnerait la sidérurgie, Alstom, EADS, la chimie pharmaceutique... »

Notre parti « COMMUNISTES » l'avait, lui, facilement imaginé. Il appela à voter contre Hollande et contre Sarkozy après avoir présenté son propre candidat Christophe Ricerchi dont la candidature fut refusée par le mode de scrutin actuel.

Que propose aujourd'hui Mélenchon ? Une « 6^{ème} République » avec l'élection d'une « assemblée constituante », une « Assemblée citoyenne », une « révolution citoyenne », une nouvelle synthèse politique à gauche ». Autant de formules suffisamment vagues pour éviter d'aborder ce qui est

de loin l'essentiel : abattre le capitalisme et ses serviteurs dans notre pays.

Le PCF propose « une alternative sociale, écologique et politique ». Pour ça, il veut unir les forces du Front de Gauche, les socialistes, les écologistes, les forces qu'il appelle « sociales ». Pas un mot sur le sort qui sera fait aux grands groupes capitalistes qui dirigent notre pays.

Du côté du Parti Socialiste quelques « frondeurs » font beaucoup de bruit pour rien. Pour eux, non plus pas question de s'attaquer aux dirigeants réels de l'économie et de la politique capitaliste. Martine Aubry vient de les rejoindre, elle veut prendre la direction d'une « opposition » dans le PS. « La Gauche n'a pas le droit d'échouer » dit-elle comme si ce n'était pas déjà fait. Elle fixe l'horizon d'une « nouvelle social-démocratie » qui reconnaisse la place du « marché » (lisez capitalisme).

« On n'est plus tout seul » s'est félicité », de son côté le secrétaire général de la CGT Thierry Le Paon. « Les déclarations de M. Aubry ont un côté rafraîchissant et montrent qu'il n'y a pas qu'une seule politique économique possible » a déclaré J.C. Mailly, le secrétaire général de FO. « Les points soulevés par M. Aubry méritent débat » a souligné dans « Les Echos » Stéphane LE FOLL, Ministre de l'agriculture de Hollande et il a poursuivi « Au niveau de la Gauche le débat est récurrent : peut-on ou non faire confiance aux Entreprises ? Je pense que Oui ».

Valls a loué le courage de la CFDT qui a fêté ses 50 ans : « Elle s'est rendue à l'évidence : accepter l'économie de marché et considérer le monde dans lequel nous vivons tel qu'il est ». Il a aussi évoqué les « frilosités » de la part de ce syndicat. « Prendre le temps c'est presque un acte militant » a répondu L. Berger, secrétaire général. Ce n'est pas lui qui appellerait inconsidérément à l'action !

Une nouvelle opération à gauche se construit pour assurer la relève de Hollande à la tête de l'Etat et pour continuer une fois de plus la même politique.

COMMUNISTES st le seul parti politique qui se bat pour la construction d'une société socialiste débarrassée du capitalisme. Il est le seul à proposer une alternative crédible dès aujourd'hui pour changer de politique, à appeler à l'union pour faire grandir partout la lutte anticapitaliste. Développer l'activité de notre parti, étendre son influence, renforcer son organisation, sa capacité pour faire grandir les idées révolutionnaires est une question centrale.